

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Mercredi 10 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mercredi 10 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3039-3040, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 10 Septembre 1851

Hier M. de Buttenval, arrivé de Turin. Il est bien noir sur l'Italie. Pas le Piémont là cela va assez bien, & l'on se rapproche un peu de l'Autriche. Mais à Milan, à

Florence à Rome, c'est aussi mal que possible. La compression autrichienne arrivée à sa dernière limite dans les deux premières villes. Une explosion, probable. Il ne sait rien sur Naples.

J'ai eu un long tête-à-tête hier soir avec le Général Changarnier. Il a beaucoup parlé et bredouillé, car vous savez que je ne saisis pas tout ce qu'il dit. Il s'est plaint des défiances, des maladresses, du manque d'ensemble dans le parti conservateur. On ne devait pas voter la révision, les départements n'ont été que les échos de la majorité. Elle est donc puissante. Elle pourrait donc faire mieux & autrement qu'elle ne fait. Sur la candidature Joinville il pense comme moi à peu près ; seulement il ne lui préfère pas comme moi le président. Il ne veut ni de l'un ni de l'autre. Et si c'était le Président nous aurions la guerre tout de suite. Il la ferait pour se soutenir. Cela faisait réponse l'indépendance est fort injurieuse pour vous au sujet des lettres sur Claremont.

Je vous écris vite et mal. J'ai les nerfs mal arrangés. Toujours de mauvaises nuits, toujours de l'agitation. Oliffe est revenu hier. Il me trouve changé et mon poulx aussi. Il dit que cela se remettre, mais je ne suis pas entrain de me remettre. J'avais fixé d'aller à Champlatreux aujourd'hui, j'y renonce C'est de la fatigue Adieu. Adieu

On a fait hier l'opération à Decazes. Il ne va pas mal aujourd'hui !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mercredi 10 septembre 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4038>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 10 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3639
Paris le 10 Septembre 1851.

Monsieur M. de Bouteville,
arrivé de Turin. il est bien
en mal l'Italie. par le
Piémont là cela va assez
bien, & l'on se rapproche
un peu de l'autre.
mais à Milan, à Florence
à Rome, c'est aussi
mal que possible. la
compagnie autrichienne
arrivée à la dernière
limite dans les deux
premières villes. une
explosion, probable.

il ne sait rien des choses.
j'ai eu un long tête à tête
hier soir avec lui. ^{Champer}
il a beaucoup parlé,
de Bredouille, de vos sangs,
parce qu'il a vu par tout
ce qu'il dit. il se plaint
des députés, de maladresse
de manque d'ensemble de
le parti conservateur. on
ne devait pas voter la
révision. les députés
n'ont été que les échos de
la majorité. elle ne peut

rien faire. elle pourrait
donc faire mieux & autre
- mieux qu'elle ne fait.
sur la candidature
Jouinville il pense comme
moi à peu près; mais
- mieux il ne lui préfère
pas comme moi le
président. il ne veut
ni de l'un ni de l'autre,
ici c'était le Président
nous aurions la guerre
tout de suite. il le
ferait pour se venger.
elle faisait réponse

à mon thier: avec l'insulte
le désordre & la guerre,
annule d'ici l'ordre
et la paix.

il veut absolument me
faire peur de la guerre avec
le premier Louis. Si vous
sûr j'ai fort accablé
en me montrant par
à cela.

De sorte, si vous voulez
il devrait présider lui
même, 2 2 2.

Grand respect que vous
m'avez par à l'assemblée

30482
Vous y avez de l'autorité
personne si ce n'est. Quel
beau discours vous ferez!
comme vous accablerez
Thiers à Michel de Bonaparte!

il a vu Thiers, mais
par tout - il a fait l'histoire
quand j'ai dit qu'il
allait en exil.

l'indépendant tri vain
Kobz arrivant à Paris
à l'ordre et à l'assemblée
à l'ordre de la chambre
pour lui à Mignet.

l'indépendance est fort
injurieuse pour vous au
sujet des lettres surflées
-mont.

je voudrais vite et
mal. j'ai les reins
mal arrangés. toujours
de mauvaises nuits
toujours de l'agitation.
oliffe est revenu hier
il ne trouve change et
son porte aussi. il dit
que cela se recettera, mais
je m'en va par entraînement
de recetter. j'aurais

fini d'aller à (Champlatin)
aujourd'hui, j'y reviens
c'est de la fatigue.
adieu, adieu. adieu.

on a fait hier l'opération à
Ducan. il ne va pas mal
aujourd'hui.